

La Capa se donne une semaine pour ramasser 850 tonnes

Avec 1 400 tonnes de déchets produites depuis le 24 avril et après une semaine de blocage, l'évacuation a lieu au compte-gouttes. Sur le site de Saint-Antoine, la presse à balle permettra de mieux stocker le tonnage en souffrance

Dans de nombreux quartiers d'Ajaccio, tous les jours le même décor : les ordures forment des monticules qui ne cessent de s'accumuler. Et c'est au compte-gouttes que les ordures ont été ramassées depuis vendredi 4 mai, après une interruption d'une semaine. Du coup, c'est la saturation à chaque maillon de la chaîne, de la collecte au quai de transfert. Ce dernier, propriété de l'entreprise Environnement service, sur la commune de Sarrola-Carcopino, peine toujours à évacuer les déchets traités.

28 jours pour un retour à la normale

"Le territoire de la Capa produit 100 tonnes de déchets par jour et pour l'heure, on ne

peut évacuer que cette production journalière", explique Michèle Orlandi, directrice environnement à la communauté d'agglomérations.

Après une semaine d'inactivité, 850 tonnes de déchets restent en souffrance sur les seuls trottoirs de la ville d'Ajaccio. La Capa s'est donnée une semaine afin de procéder à leur enlèvement - mais pas à leur évacuation via le quai de transfert. "Depuis le 24 avril, le territoire a produit 1 400 tonnes de déchets et nous n'avons pu en traiter que 390, plus 152 que nous avons stockées à Saint-Antoine, argumente Michèle Orlandi. Sur ce site, la presse à balle sera à nouveau opérationnelle mercredi

et nous pourrons alors stocker et traiter les 850 tonnes qui demeurent en souffrance



Hors des quartiers prioritaires, la collecte reprend à petits pas. Avec l'encombrement du quai de transfert de Sarrola-Carcopino, il faudra près d'un mois pour un retour complet à la normale.

/ PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

en ville. En revanche il faudra attendre 28 jours pour que la situation rentre dans l'ordre,

y compris au quai de transfert."

Bien que ne produisant

que 5 tonnes de déchets par jour, le centre-ville est une priorité dans la collecte pour

des raisons de sécurité, en raison de sa densité de population et ses rues étroites.

Zones prioritaires

"En concertation avec les pompiers, il a été établi des secteurs prioritaires. En plus du centre-ville, les rues Rossi, Pompeani et les hauteurs du parc Berthault sont traités chaque jour pour laisser passer les camions des secours en cas de besoin", poursuit la directrice de l'environnement.

Les monceaux d'ordures devraient se réduire dans les prochains jours avant leur disparition complète programmée d'ici le milieu de la semaine prochaine. Pour leur disparition de Saint-Antoine et du quai de transfert, il faudra attendre encore un peu.

GHJ. P.